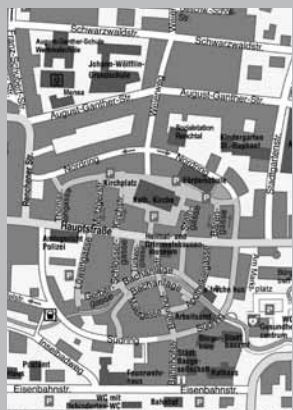


# Oberkirch

## Flâner dans le centre historique



**OBERKIRCH**  
Große Kreisstadt in der Ortenau



## Flâner dans le centre historique

Cet itinéraire vous mène à travers le cœur historique de la ville, jusqu'au cimetière et aux ruines du château de Schauenburg. L'ensemble des édifices décrits sont facilement accessibles à pied, bien que la visite du château nécessite une petite randonnée. Le cimetière se situe à environ un kilomètre du centre-ville.

Suivez les traces de nos ancêtres.

À la fin de la visite, passez par le jardin municipal. Dans l'ancien jardin de la ville, on peut se détendre près de l'étang, à l'ombre des arbres. Dans la zone Est du jardin vous trouverez une grande aire de jeux ainsi qu'un minigolf.



Dès que ce signe apparaît dans la brochure, vous pourrez trouver des informations destinées aux enfants et aux adolescents.



## Histoire

Oberkirch a une longue histoire derrière elle. Évoquée pour la première fois au XI<sup>ème</sup> siècle, c'est en 1326 qu'Oberkirch a obtenu le statut de ville. Pendant 500 ans, de 1303 à 1803, Oberkirch faisait partie du territoire des évêques de Strasbourg. En 1689, la ville a été brûlée et presque entièrement détruite par les troupes françaises pendant la Guerre de la Ligue d'Augsbourg. Certaines pierres, réutilisées au moment de la reconstruction de la ville, rappellent les maisons datant d'avant l'incendie.

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'industrialisation a également fait son apparition à Oberkirch: il y a eu une fabrique de papier et des usines métallurgiques. Aujourd'hui encore, l'artisanat et l'agriculture – plus particulièrement la viticulture et les cultures spéciales – sont des secteurs économiques importants.

Oberkirch est sortie pratiquement indemne de la Seconde Guerre Mondiale. Cependant, au cours des décennies qui ont suivi, un certain nombre de bâtiments a été remplacé par de nouveaux édifices. Heureusement, il reste encore des quartiers pittoresques composés d'anciennes constructions.

Dans les années 1970, neuf communes sont venues s'ajouter à Oberkirch dans le cadre de la réforme communale. Ces localités valent, elles-aussi, la peine d'être visitées, comme par exemple la charmante chapelle de pèlerinage baroque Saint Wendel de Bottenau.

# 1

Vous trouverez un plan de la ville au centre de la brochure. L'ensemble des sites touristiques y est répertorié avec le numéro correspondant.



## 1. L'hôtel restaurant Obere Linde

Lors de l'incendie de 1689, l'hôtel restaurant Obere Linde (n°25 et 27 de la rue Hauptstraße), situé à l'extérieur des remparts, a été détruit par les flammes. Les deux édifices à colombages existants aujourd'hui ont été construits en 1692 et 1702.

Une poutre du bâtiment le plus petit et le plus ancien indique sa date de construction. La maison a été construite sur d'anciennes fondations datant de 1659. Sur la façade à pignon, on peut voir des inscriptions: ce sont les noms de l'ensemble des restaurateurs depuis cette époque.

En 1872, le village de Fernach situé à l'ouest de la ville a été rattaché à Oberkirch. Fernach disposait également d'un hôtel restaurant appelé Linde. Dès lors, une différence a été faite entre l'hôtel restaurant Fernach appelé Untere Linde, et celui de Loh nommé Obere Linde.

### Empereur et révolutionnaire

Au fil du temps, l'hôtel restaurant Linde a accueilli de nombreux hôtes illustres. En 1847, ce sont des démocrates du Pays de Bade qui s'y sont réunis afin de préparer l'Assemblée d'Offenbourg. C'est à ce moment que Friedrich Hecker proclame une liste de 13 revendications du peuple du Pays de Bade. Elles sont aujourd'hui considérées comme des précurseurs de notre loi fondamentale. Hermann Geldreich, l'hôtelier restaurateur de l'époque, s'engage alors comme commandant de la milice pour la révolution. Après la répression, il a été condamné à une peine de prison.

En 1879, c'est l'empereur allemand Guillaume Ier qui s'est restauré dans cette auberge. Il était commandant des troupes prussiennes, lorsque ces dernières ont stoppé le mouvement révolutionnaire de mai 1849. Savait-il qu'il se trouvait alors dans la maison d'un ancien révolutionnaire?



**K**

Fischer

L'hôtel restaurant a également été tenu par une famille appelée Fischer. On peut trouver leur blason dans l'entrée: il est intégré dans le mur.

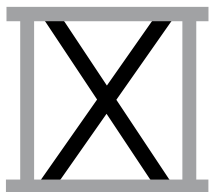
Que peut-on voir dessus?

**K**

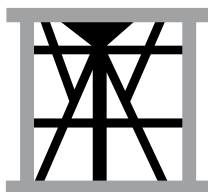
Colombages

Autrefois, la plupart des maisons construites à Oberkirch étaient à colombages. Les charpentiers commençaient alors par construire le squelette en bois de la maison. On peut souvent voir sur les poutres qu'ils utilisaient une hache et non une scie pour les sculpter. Les espaces situés entre les poutres de bois étaient remplis avec de l'argile ou de la maçonnerie. On peut à la fois trouver des colombages très simples mais aussi d'autres, plus complexes et très artistiques, comme le premier étage du plus petit bâtiment de l'hôtel restaurant Obere Linde.

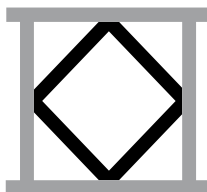
La croix de Saint-André, le losange et l'homme qui représente un personnage aux jambes écartées et aux bras tendus, sont des figures que l'on retrouve souvent dans les colombages. Essayez, vous-aussi, de les retrouver lors de votre visite.



Croix de  
Saint-André



homme



losange



## 2. Les remparts

Oberkirch était autrefois entourée d'une puissante fortification. Cette dernière se composait de plusieurs remparts et douves. À l'est et l'ouest, c'est à dire sur la route principale actuelle, on trouvait deux portes fortifiées.

Les remparts ont principalement été préservés aux endroits où des maisons y ont directement été construites, comme à l'arrière du bâtiment *freche hus*, qui est aujourd'hui un édifice réservé aux événements culturels. On reconnaît facilement deux remparts: le mur de la maison, ainsi que le petit mur près de la rue *am Südring*. À l'époque, l'espace situé entre les deux murs constituait les douves qui étaient remplies d'eau.

D'autres vestiges des remparts se trouvent le long de la rue *am Südring*, près du ruisseau *Mühlbach* (photo ci-dessous, on y trouve également un panneau explicatif), mais aussi le long du parking de la rue *Löwengasse*, ainsi qu'à l'arrière des maisons de la rue *Thomaslohgasse*. Les rues *Nordring* et *Südring* continuent de longer le passage des remparts.

### La fin des remparts

Au fil du temps, les remparts sont tombés en ruines. À la fin du XVIIIème siècle, des terrains situés sur les douves initiales ont été vendus comme terrain à bâtir. En 1808, les habitants ont été autorisés à baisser la hauteur du mur jusqu'à 2,50 mètres. La population a beaucoup profité de cette permission. Jusqu'en 1822, les deux portes fortifiées ont été complètement détruites. Les contemporains de l'époque pensaient alors que la ville serait plus belle ainsi.



### Meurtrière

Une petite meurtrière se trouve à l'arrière du bâtiment *freche hus*, tout en haut des remparts.

La voyez-vous?



### 3. 's freche hus

Depuis sa rénovation par la ville d'Oberkirch, le bâtiment 's freche hus (n°7 de la rue Apothekergasse) offre des espaces destinés à des manifestations culturelles. L'édifice a été nommé selon le nom de la famille Frech.

La maison a été construite dans la décennie qui a suivie l'incendie de 1689 par le tanneur Matis Gebert. La poutre en direction du ruisseau l'indique. En 1878, le pharmacien Friedrich Frech a acquis cette propriété.

À côté de l'entrée située en direction du nord, on peut trouver deux clés de voûte issues d'anciennes arcades. Sur l'une d'entre elle, on peut voir le chiffre 15 qui indique le début d'une année, mais aussi deux lames croisées qui représentent l'insigne du corps de métier du tanneur. Une créature légendaire est représentée sur la seconde clé de voûte.

#### Frech le révolutionnaire

Le père de Friedrich Frech, qui portait le même nom que son fils, était avocat mais surtout un des personnages clés de la révolution de 1848/49. Avec sa famille, il habitait dans la maison voisine de la rue principale (n°17 du guide), où il était alors locataire. En septembre 1848, Frech a tenu un discours devant l'hôtel restaurant Bären. Selon des témoins, il aurait crié aux personnes se rendant à l'église d'envoyer le gouvernement au diable.

Après l'échec de la révolution, Frech a été condamné à 8 ans de prison par contumace. Ses biens ont été saisis. Il s'est enfui aux USA, où nous avons perdu sa trace. Sa femme et ses enfants sont restés à Oberkirch.



## 4. Le ruisseau Mühlbach et la rue Bachanlage

Pendant des siècles, c'est l'eau de la rivière Mühlbach qui faisait tourner les roues des moulins qui broyaient les céréales, pressaient l'huile, ainsi que les moulins papetiers, les scieries, les forges et les meules. Depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, ce sont des turbines qui utilisent l'eau pour produire de l'électricité.

Autrefois, les eaux usées se déversaient dans le ruisseau. Les bouchers y jetaient les viscères des animaux abattus et les tanneurs y versaient le contenu malodorant de leurs cuves. À l'arrière de certaines maisons, on trouvait parfois des latrines disposées au-dessus de l'eau.

Le ruisseau est dérivé de la rivière de la Rench par un déversoir situé au-dessus de la piscine. Le long de la rue Bachanlage, on peut trouver de pittoresques maisons à colombages.

D'après la poutre placée à son angle, la maison située à l'intersection de la rue Bahnhofstraße (n°2 de la rue Bachanlage) a été construite en 1709 par Johannes et Anna Maria Braun. Braun était boucher, comme l'indiquent les insignes, c'est à dire la hache, que l'on peut voir. Un autre insigne représentant une tête de bœuf se trouve deux maisons plus loin (n°6 de la rue Bachanlage).

La maison située à l'intersection de la rue Schlossergasse (n°2 de la rue Gerbergasse) fait partie des maisons les plus anciennes de la rue. Une de ses poutres indique la date de 1696. La plaque historique rappelle qu'elle abritait autrefois la ferronnerie Hodapp.



### Un petit pain de la boulangerie du ruisseau

Au XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle, une boulangerie se situait au n°6 de la rue Bachanlage. On raconte que le propriétaire aurait incité un jeune homme à crier la phrase suivante aux Prussiens débarquant après la révolution de 1849: „Hecker et Struve l'avait compris, on devrait rôtir tous les souverains, les larder avec les ministres, et les envoyer au diable". En contrepartie, le boulanger aurait récompensé le jeune homme d'un petit pain. Fous de rage, les Prussiens l'on jeté dans le ruisseau. Pour se faire pardonner, le boulanger lui aurait donné un petit pain supplémentaire.



#### La fontaine „Walachenbrunnen"

Dans la rue Bachanlage, on trouve la fontaine Walachenbrunnen.

N'hésitez pas à l'observer en détail.

Le centre-ville d'Oberkirch est appelé Walachei. Lorsque les habitants du centre-ville fêtent le carnaval, ils se vêtissent de drôle de bonnets en forme de poisson, comme la famille sculptée sur la fontaine. Les formes arrondies situées au-dessus et au-dessous des têtes symbolisent le mouvement de l'eau du ruisseau. Sous le bassin de la fontaine, on peut voir les fesses d'un homme: par cette représentation, les habitants du quartier Walachei envoient les autres citoyens de la ville d'Oberkirch sur les roses. En effet, la représentation des fesses rappelle l'expression allemande „vous pouvez me lécher les fesses". Cela est cependant à prendre avec humour!

Quels visages de la fontaine représentent des personnes plutôt âgées ou jeunes? Savez-vous faire des grimaces? Essayez d'imiter les expressions des visages de la fontaine!



## 5. Les maisons des tanneurs

En plus de bouchers, de nombreux tanneurs travaillaient près de la rivière Mühlbach.

La maison en colombages située au bout de la rue des tanneurs (n°1 de la rue Löwengasse) a été construite en 1707. On peut en effet lire l'année de construction ainsi que les initiales HAP sur une petite fenêtre du sous-sol. C'est ici que vécut son constructeur Hans Adam Prokopp. Jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle, la maison abritait une tannerie.

Elle fut construite dans l'espace se trouvant entre le rempart, la rivière et la rue Löwengasse: c'est pour cette raison qu'elle a une architecture qui lui est propre. En effet, sa façade mesure 17 mètres alors que la face arrière de l'édifice ne mesure que 7 mètres. La vierge située sur le devant de la maison a été sculptée en 1986 par l'artiste Michael Huber, originaire d'Oberkirch.

### Le travail des tanneurs

Autrefois, la tannerie travaillait les peaux d'animaux abattus. L'atelier était un endroit fort malodorant, qui nécessitait beaucoup d'eau. Après élimination des résidus de poils et de chair, le tannage pouvait commencer: les peaux étaient plongées dans du tan, c'est-à-dire de l'écorce de chêne. Pour cela, on utilisait des fosses profondes situées à la cave et dans la cour de cette maison, dans lesquelles on superposait peau d'animal et tan. Les peaux étaient ensuite mises à sécher dans un grand grenier.

C'est dans le voisinage que l'on stockait sur des étagères le „Lohkäse“, (littéralement fromage de tan): les écorces étaient récupérées, puis pressées dans des moules, séchées, et utilisées comme combustible.



## 6. L'ancien hôpital

C'est au n°2 de la rue Löwengasse que se trouvait l'hôpital d'Oberkirch.

Le bâtiment date de la période succédant à l'incendie de 1689. La voûte d'une porte comporte la date de 1701. En 1890, le nouvel hôpital a été édifié dans la rue Gaisbacher Straße, de sorte que l'ancien hôpital a perdu de son utilité.

Malades, prébendiers et pauvres

L'hôpital n'avait pas pour seul rôle de se charger des malades. C'était aussi l'endroit où logeaient les prébendiers et les pauvres. Les prébendiers y étaient nourris et logés pour le reste de leur vie. En contrepartie, ils faisaient don de leurs revenus à l'hôpital.

D'après un rapport datant de 1861, l'hôpital disposait à l'époque de dix lits. Un maître de maison et son épouse habitant la demeure se chargeaient de l'intendance de l'hôpital. Les malades étaient soignés médicalement par les médecins du village.



Date de construction

Trouvez-vous la voûte sur laquelle la date de construction est inscrite?



## 7. Le bâtiment administratif

Le bâtiment Amtshaus (n°48 de la rue Hauptstraße) était le siège administratif des évêques de Strasbourg pour le territoire d'Oberkirch.

L'édifice a été construit en 1700 par le bailli Johann Evangelist von Bodeck et son épouse Anna Maria von Scharpfenstein. En 1688, le couple avait rénové l'édifice précédent la maison actuelle, mais celui-ci fut détruit l'année suivante par l'incendie qui toucha la ville.

L'emblème des constructeurs se trouve au-dessus de l'entrée du bâtiment administratif. La mitre en grès disposée sur la façade symbolise la domination épiscopale. En 1759, on y gardait la monnaie épiscopale. L'édifice fut transformé en hôpital militaire à la fin du XVIIIème siècle. Après la sécularisation de 1803, il fut habité par l'administration du Pays de Bade. Aujourd'hui on y trouve un poste de police ainsi que le tribunal de première instance.

Le bâtiment offre une vue sur l'église protestante. Elle fut édifée en 1866 sur le terrain de l'ancien monastère des capucins.

Louange à la police

A l'époque, une guérite était construite sur le bâtiment administratif. Dans les années 1900, un contemporain écrit ces quelques vers sur un policier en service:

„Bien fier est celui de la maison de garde / Monsieur Duschmalé, orne la ville. / ... Il nous protège tous, c'est bien connu, / contre les voleurs et les assassins. ... Il est partout, où on l'attend, / longue vie à la police!"



## 8. La maison natale d'August Ganther

C'est dans la maison du n°69 de la rue principale (Hauptstraße) qu'est né le citoyen d'honneur et le poète d'Oberkirch August Ganther (1862–1938).

August Ganther a perdu ses parents alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Cela ne l'a cependant pas empêché d'obtenir une bonne éducation et de devenir professeur. De 1887 à son départ en retraite, il a enseigné à Fribourg-en-Brisgau.

August Ganther est surtout connu pour ses poèmes en dialecte, qui se différencient des autres par leur sens aigu du comique de situation. Ganther évoquait les tracasseries quotidiennes des hommes de son époque, mais sans oublier leur ruse. L'œuvre en prose de l'auteur est un peu tombée dans l'oubli.

### La fontaine August Ganther

De l'autre côté de la rue, on trouve la fontaine August Ganther. Dans son écriture, August Ganther s'est donné pour défi que ses œuvres ne soient pas seulement lues: „nous sommes pour les oreilles! Rythme, porte-nous!“. Le sculpteur Michael Huber a adapté cette phrase de manière artistique. De plus, la sculpture représente certains titres des ouvrages de poésie de Ganther, comme par exemple Dannezapfe ou Silwerdischtle us em Schwarzwald.

### D' Küechli

D'liab Mueder bacht Küechli; d'r flachsköpfig Bue,  
Der lährt in d'r Biw'l un luegt ere zue.

„Du, Müederli“, sait 'r, „was bisch au so still?“

„Eh“, meint sie, „eh, wil i nit schwätze grad will.“

„Weisch“, seit 'r, „des Stillsi, i ka 's nit v'rtrage;

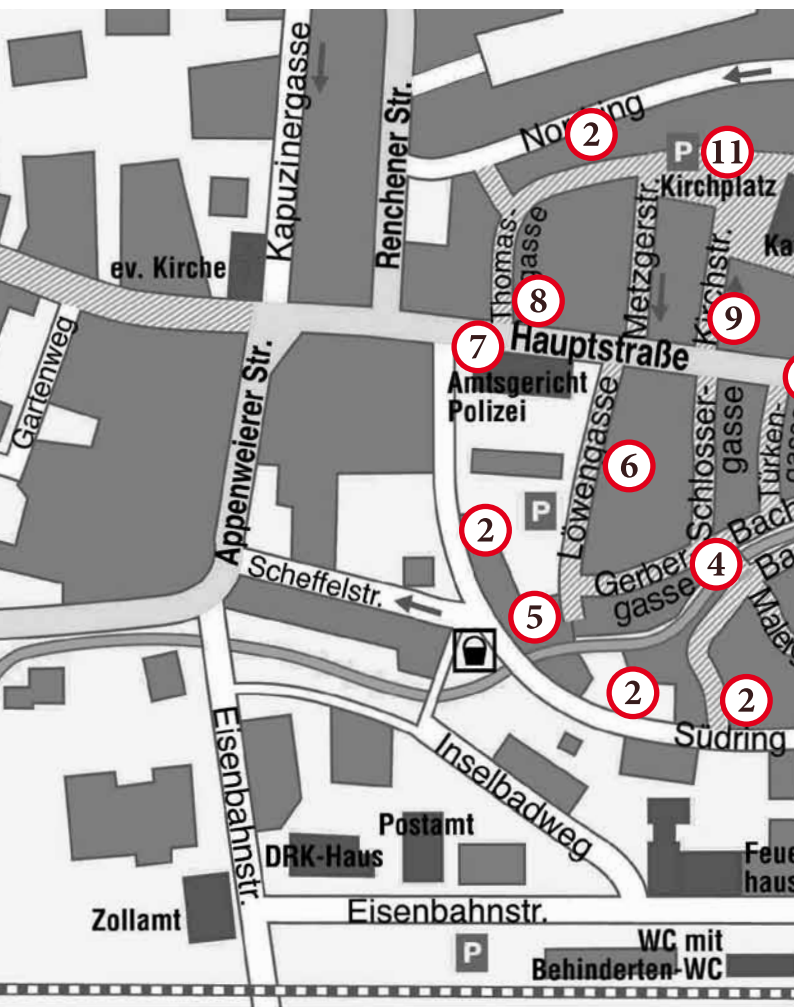
Gang, Müederli, sag ebbs.“ – „Was soll i denn sage?“

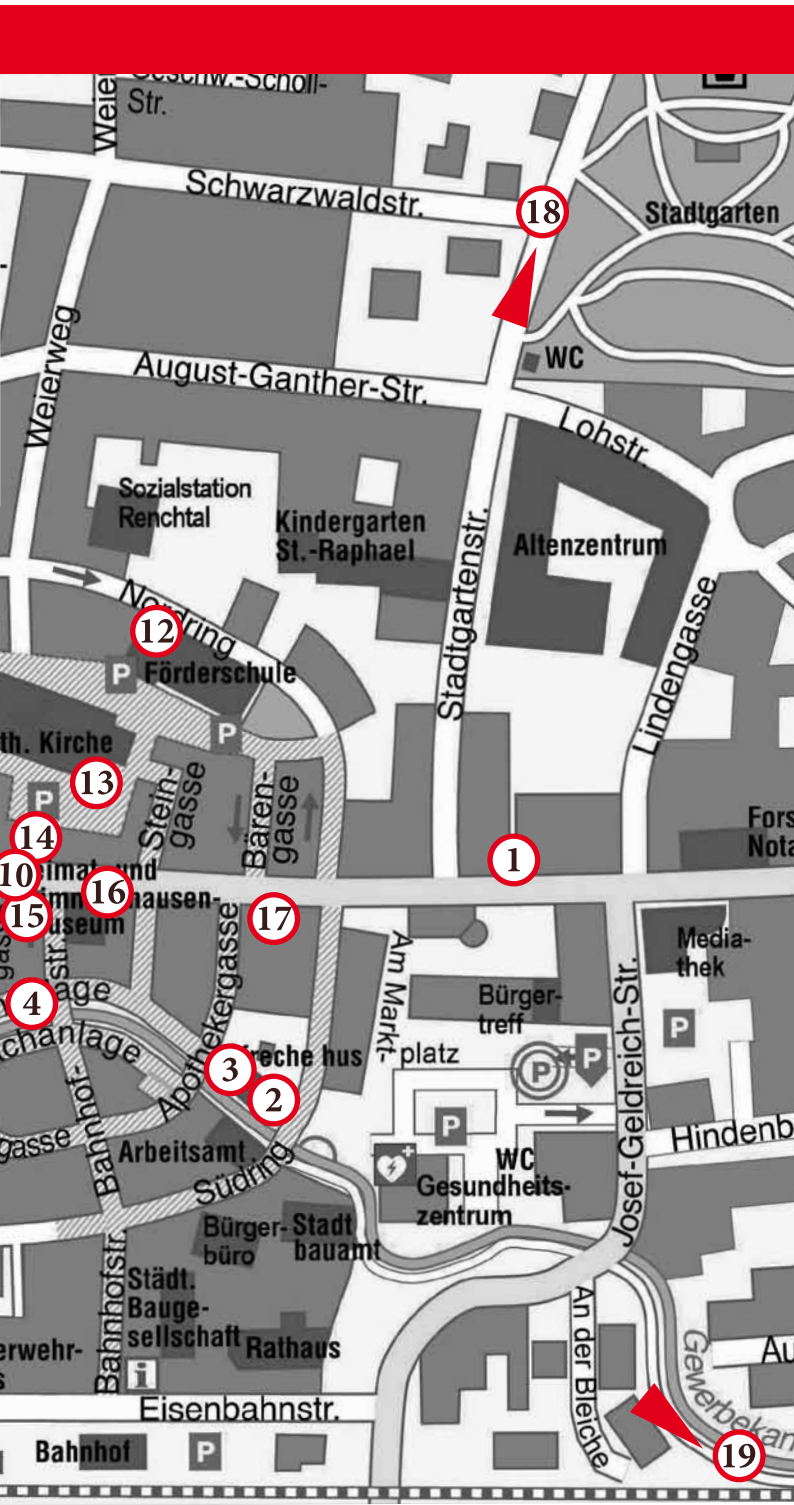
„He“, meint 'r un blettert druf los in sim Büechli,

„De kinntsch emol sage: Wottsch nit au e Küechli?“

# Plan de la ville

1. L'hôtel restaurant Obere Linde
2. Les remparts
3. 's freche hus
4. Le ruisseau Mühlbach et la rue Bachanlage
5. Les maisons des tanneurs
6. L'ancien hôpital
7. Le bâtiment administratif
8. La maison natale d'August Ganther
9. La maison zum Greif
10. La fontaine du lion
11. La place de l'église
12. Les bâtiments du doyené
13. L'église catholique St. Cyriak
14. La porte de l'église
15. L'auberge Sonne
16. L'ancienne mairie
17. Le château de la ville
18. Le château de Schauenburg
19. Le cimetière et la passerelle „Sausteg“





18

12

13

14

10

15

4

16

17

1

3

2

19



## 9. Les maisons zum Greif et Mersi

Le bâtiment Haus zum Greif situé au n° 57 de la rue principale (Hauptstraße) a été construit en 1738.

Dans la poutre située au-dessus du premier étage, on peut voir deux griffons. La date de construction est visible dans la poutre d'angle. Jusqu'en 1919, cet édifice servait d'auberge. Puis il fut successivement la propriété de la brasserie Schrempp et Gugelmeier. Il accueillit ensuite une droguerie, puis à partir de 1975, une pharmacie.

Pendant des générations, la maison voisine située au n°55 de la rue principale (Hauptstraße) a été la propriété de la famille Mersi, une famille de tourneurs. Elle a été construite en 1691: elle représente le premier bâtiment connu ayant été construit après l'incendie.

### L'aubergiste Becker „Greifenwirt“

Markus Becker fait partie des révolutionnaires de 1848. Il faisait partie du comité de l'association traditionnelle d'Oberkirch et proposait dans son auberge le journal républicain „Le guide du peuple“ („Der Volksführer“). En septembre 1848, plus de cent rebelles s'y sont retrouvés pour débattre de l'emprisonnement de l'un des leurs. Il a été difficile de les convaincre de ne pas se rendre à la prison.

### Cinéma

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la salle de Greifensaal située sur la place de l'église (Kirchplatz) accueillit de nombreuses troupes de théâtre pendant la période hivernale. C'est aussi dans cette pièce que se trouvait le premier cinéma d'Oberkirch. Dès 1899, les villageois se laissaient déjà transporter, fascinés par la toute nouvelle technique cinématographique. C'est dans les années 1980 que le dernier film a été projeté. Le bâtiment fut ensuite détruit.



## 10. La fontaine du lion

La fontaine Löwenbrunnen est un cadeau de l'évêque de Strasbourg Johann von Manderscheid-Blankenheim à la ville d'Oberkirch.

Tout au long des années, le lion de la fontaine a pu observer le tumulte de la rue principale (Hauptstraße) à sa guise et sous des angles différents. En effet, lors de son installation en 1570, la fontaine se situait directement sur la route. C'est aussi à cet endroit que les marchés avaient lieu. En 1864, la fontaine fut retirée. Plus tard, le lion fut installé devant la mairie de l'époque. Après qu'elle ait été renversée par un camion dans les années 1950, on recréa une reconstruction qu'on installa devant la maison „zum Greif“. Suite aux rénovations de la rue principale en 2016/2017, le lion a été réinstallé à son endroit d'origine.

Les armoiries de la ville d'Oberkirch

Une partie des armoiries tenues par le lion se retrouve dans les armoiries d'Oberkirch: jusqu'en 1803, la barre argentée sur fond rouge était le blason du territoire épiscopal strasbourgeois d'Oberkirch. Le lion sur fond jaune est issu des armoiries de la famille de l'évêque Johann, des comtes de Blankenheim. Les armoiries actuelles comportent en outre une église. On la retrouve sur les sceaux d'Oberkirch depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle: elle est ainsi la plus ancienne partie des armoiries.





## 11. La place de l'église

**K**

En partant de la fontaine du lion, si vous empruntez la rue Kirchstraße, vous arrivez à la place de l'église (Kirchplatz).

Approchez-vous du portail principal de l'église.

C'est à peu près à cet endroit que se trouvait le photographe qui a pris cette photo il y a presque 100 ans. Qu'est-ce qui a changé ou n'a pas changé depuis?





## 12. Les bâtiments du doyenné

À la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, le monastère de l'ordre des Prémontrés, Allerheiligen, a été établi à l'est d'Oberkirch, dans la vallée de Liezbachtal.

Les moines firent construire un bâtiment du doyenné à Oberkirch (n°6 et 7 place Kirchplatz), qui servait de bâtiment administratif au monastère. La dîme sur le vin que les vignerons devaient verser était stockée dans les caves. De plus, c'est ici qu'était géré la paroisse d'Oberkirch.

Le bâtiment actuel a été reconstruit après l'incendie de 1798. C'est alors qu'il perdit sa fonction originelle, puisque le monastère fut dissout en 1803. Au-dessus de la porte de l'escalier, on peut trouver la double armoirie du monastère de Allerheiligen – composée de trois étoiles séparées par une barre transversale – ainsi que celle de l'abbé Felix Kemmerle. On y trouve aujourd'hui le presbytère catholique et une école.



Légende de la construction  
du monastère de Allerheiligen

Après la mort de son époux, Uta von Schauenburg aurait voulu construire un monastère. Mais à quel endroit? Lors d'un rêve, elle aurait reçu l'ordre de laisser vagabonder un âne autour du château de Schauenburg. L'âne devait être chargé d'un sac d'argent, destiné à la construction du monastère. C'est à l'endroit où l'âne ferait tomber le sac, que le monastère devrait être construit. Et il en fut ainsi. Parti du château, l'âne traversa les forêts. Fatigué, il laissa tomber le sac d'argent. Ce dernier roula légèrement le long de la colline, et s'arrêta enfin. C'est exactement à cet endroit que le monastère de Allerheiligen fut construit. Aujourd'hui, c'est une ruine que l'on peut visiter en même temps que les chutes d'eau situées en contrebas.



## 13. L'église catholique St. Cyriak

De style néo-romain, l'église fut construite entre 1863 et 1866.

En 1830, le prêtre de l'époque se plaignait que l'ancienne église était trop petite. Lors des messes, la maison de dieu était „tellement remplie de gens, ... qu'il est impossible de faire régner l'ordre et la discipline“.

La nouvelle église construite en grès de la Moos (montagne) ne fut pas édiflée à l'endroit exact de l'ancienne église. Au sud de la place de l'église (Kirchplatz), on peut encore voir les contours du bâtiment d'origine incrustés dans le pavé du sol. Dans un premier temps, l'ancien clocher fut un conservé. Il brûla cependant en 1871 lors de la fête de la victoire de la guerre franco-allemande, et dut être remplacé par une nouvelle construction. Seule sa partie inférieure date de l'ancienne église.

### Un chiffre caché

Le Mont des Oliviers de style baroque ancien et situé sur la façade extérieure sud est une donation du greffier d'Oberkirch Franz Xaver Joseph Stephan Fischer. Non loin du Mont des Oliviers, (entre l'entrée latérale et le clocher) on peut voir un crucifix en grès doté d'un chronogramme. Les mots latins EN CRV-CIFIX VM DOLE peuvent être traduits par „Voit la douleur du crucifié“. Si on prend la première lettre de chaque mot, qui sont aussi des chiffres romains, on peut lire la date de 1772. C'est certainement au cours de cette année que la croix fut offerte.



### Exercice de calcul

Vérifiez, s'il s'agit bien de la date de 1772.

Les chiffres romains suivants correspondent à nos chiffres actuels:

I = 1      V = 5      X = 10      L = 50  
C = 100      D = 500      M = 1000

Reportez maintenant les chiffres à côté de chaque lettre correspondant à un chiffre romain. Additionnez enfin les nombres.

E - \_\_\_\_\_

V - \_\_\_\_\_

N - \_\_\_\_\_

M - \_\_\_\_\_

C - \_\_\_\_\_ 100

D - \_\_\_\_\_

R - \_\_\_\_\_

O - \_\_\_\_\_

V - \_\_\_\_\_

L - \_\_\_\_\_

C - \_\_\_\_\_

E - \_\_\_\_\_

I - \_\_\_\_\_

F - \_\_\_\_\_

I - \_\_\_\_\_

X - \_\_\_\_\_

Résultat: \_\_\_\_\_



## 14. La porte de l'église

À l'époque, la voûte de passage de style gothique tardif menant vers la place de l'église (Kirchplatz) pouvait être fermée par une porte sous forme de grille en métal.

Au niveau de la pointe de la voûte, on peut trouver les armoiries du monastère de Allerheiligen. Une pietà datant probablement du XVI<sup>ème</sup> siècle se situe dans la niche supérieure. Certaines parties de cette porte ont été reconstruites. La paroi ouest est la paroi la plus ancienne.



## 15. L'auberge Sonne

L'auberge Sonne (n°34 de la rue Hauptstraße) a fortement été endommagée lors de la destruction d'Oberkirch due à l'incendie de 1689.

Cependant, certaines parties du bâtiment ont pu être conservées, telles que la voûte du portail datant de 1619 située dans la rue Bahnhofstraße, et le blason datant de 1629 situé au-dessus de la porte. L'angle du bâtiment en direction de la rue Bahnhofstraße est habillé d'une imposante enseigne.

Chevalier – bailli – aubergiste

Autrefois, on trouvait ici la Cour de Neuenstein. L'armoirie située à l'entrée rappelle les propriétaires aristocrates: Johann Adam von Neuenstein et son épouse Anna Maria Zornin von Bulach. Les chevaliers von Neuenstein avaient leur siège dans un château située à Hubacker, au sud-est d'Oberkirch. Comme les Schauenburg, ils quittèrent leur château et s'installèrent dans une maison de ville.

En 1682, les Neuenstein vendirent la succession au bailli prince-évêque Strasbourgeois Johann Evangelist von Bodeck. Cependant, ce dernier ne garda la propriété que jusqu'en 1687. L'aubergiste Johann Peter Mast en fut alors le nouveau propriétaire: il transforma le bâtiment en auberge. L'incendie qui eut lieu seulement deux ans plus tard a certainement dû représenter un véritable coup dur pour Mast, Mais à son tour, Mast se risqua à un nouveau départ. Depuis des générations, l'auberge est restée propriété de la famille.



## 16. L'ancienne mairie

L'ancienne mairie a (n°32 de la rue principale Hauptstraße) a été édifée au début du XIXème siècle. L'imposant rez-de-chaussée repose sur une cave dont les murs font parfois plusieurs mètres de largeur. Les étages supérieurs sont construits en colombages recouverts de crépis.

À l'époque, le bâtiment habitait une mairie et une école. En 1842, trois professeurs enseignaient auprès de 313 enfants. Une halle aux grains occupait le rez-de-chaussée: c'est ici qu'avait lieu le marché des céréales. Une habitante d'Oberkirch née en 1865 se souvient: „on y trouvait de gros récipients dont les meuniers et commerçants se servaient pour stocker leur marchandise. Sur la rue principale, là où se situe la fenêtre du milieu, se trouvait une grande porte. Le dimanche, c'est ici qu'après sa réunion, le conseil municipal annonçait ses décisions”.

Après que l'administration publique ait quitté le bâtiment, la ville transforma l'ancienne mairie en musée.

### Grimmelshausen

Le musée est dédié au célèbre écrivain baroque Hans Jakob Christoffel von Grimmelshausen. Il vécut de 1649 à 1667 dans des quartiers appartenant aujourd'hui à Oberkirch: A Gaisbach et à Ullenburg près de Tiergarten. L'œuvre célèbre de Grimmelshausen s'intitule „Les Aventures de Simplicius Simplicissimus”.



### Conseil

Si le musée est ouvert, n'hésitez pas à regarder la maquette de la ville. Elle montre Oberkirch, telle qu'elle était au moment où les remparts existaient encore.



## 17. Le château de la ville

En 1743, le prince-évêque Strasbourgeois Heinrich Fischer fit construire le palais baroque (n°22 de la rue principale Hauptstraße). Il choisit Matthias Fuchs comme architecte, qui fut également engagé pour la construction de la mairie d'Offenbourg. Les grilles décoratives en fer forgé datent de l'époque d'origine du palais.

La famille Fischer était très riche. Des membres de la famille occupaient des postes administratifs influents, étaient taverniers ou occupaient des postes ecclésiastiques. C'est au plus tard durant le premier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle que l'édifice fut transformé en pharmacie par Raimund Fischer. Elle fut déplacée dans l'annexe dans les années 1960.

### Dauphins – Delphine

La pharmacie a été nommée selon les dauphins qui ornent le balcon situé au-dessus de l'entrée. Il semblerait que le pharmacien Fischer ait été sensible à ces mammifères marins. Une de ses filles a même été baptisée Adolfine Alexandra Delphine.

### La fontaine Népomucène

Autrefois, la fontaine Népomucène se situait plus près du palais. Les masques datant du XIX<sup>ème</sup> siècle, situés sur les façades latérales, servaient autrefois de gargouilles. La sculpture de Népomucène a été créée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, tout comme la sculpture de Népomucène de la fontaine située à l'angle des rues Appenweierer Straße et Hauptstraße. Jean Népomucène était un prêtre et martyr né en Bohême. Il devint très célèbre après avoir été canonisé au XVIII<sup>ème</sup> siècle.



## 18. Le château de Schauenburg

La ruine du château est le symbole d'Oberkirch. Elle fut édifée au XI<sup>ème</sup> siècle par la Maison de Zähringen.

Plus tard, le château est devenu la propriété des comtes de Calw, puis des Welf et enfin des comtes d'Eberstein. Ils proclamèrent le château comme leur fief. Ainsi, depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle, les vassaux étaient des personnes d'un seul et même sexe, qui s'appelaient von Schauenburg. Les Schauenburg n'habitaient pas continuellement au château. Peu à peu, ils obtinrent de confortables propriétés dans la vallée. On ne peut déterminer avec précision à quel moment le château fut détruit. En 1731, il fut décrit comme ruine, puis utilisé comme carrière.

Le château est entouré de douves aujourd'hui sèches, qui étaient autrefois alimentées par l'eau de pluie, les eaux usées et un ruisseau. Les douves étaient alors plus profondes. Sur le flanc de la colline, le château est protégé par un solide mur d'enceinte de 3,7 mètres. Une grande partie est toujours existante, tout comme une fontaine, une cave ainsi que les ruines de deux tours résidentielles. Un escalier en colimaçon mène à l'emplacement de la chapelle du château.

### Gaisbach

Sur le chemin du retour, n'hésitez pas à faire un détour par Gaisbach. Vous pourrez y voir le château de la famille des von Schauenburg, ainsi que la chapelle St Georges et l'auberge Silberner Stern, autrefois tenue par Grimmelshausen.



## 19. Le cimetière et la passerelle „Sausteg“

Le cimetière d'Oberkirch se situe entre la rivière appelée la Rench et la rue Oberdorfstraße.

C'est en passant par la passerelle que l'on y accède le mieux à pieds ou en vélo. En partant de la rue Josef-Geldreich-Straße, il faut emprunter le chemin Lohmühlweg. Ce dernier longe le ruisseau Mühlbach ainsi que la voie ferrée. Sur le chemin, on peut voir les anciens pressoirs à huile issus du moulin à huile du nom de Ihringer. Jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle, il fut alimenté par une roue hydraulique. Derrière le bâtiment de l'usine à papier Koehler, le chemin passe sous la ligne de chemin de fer et mène ensuite jusqu'à la rivière et la passerelle.

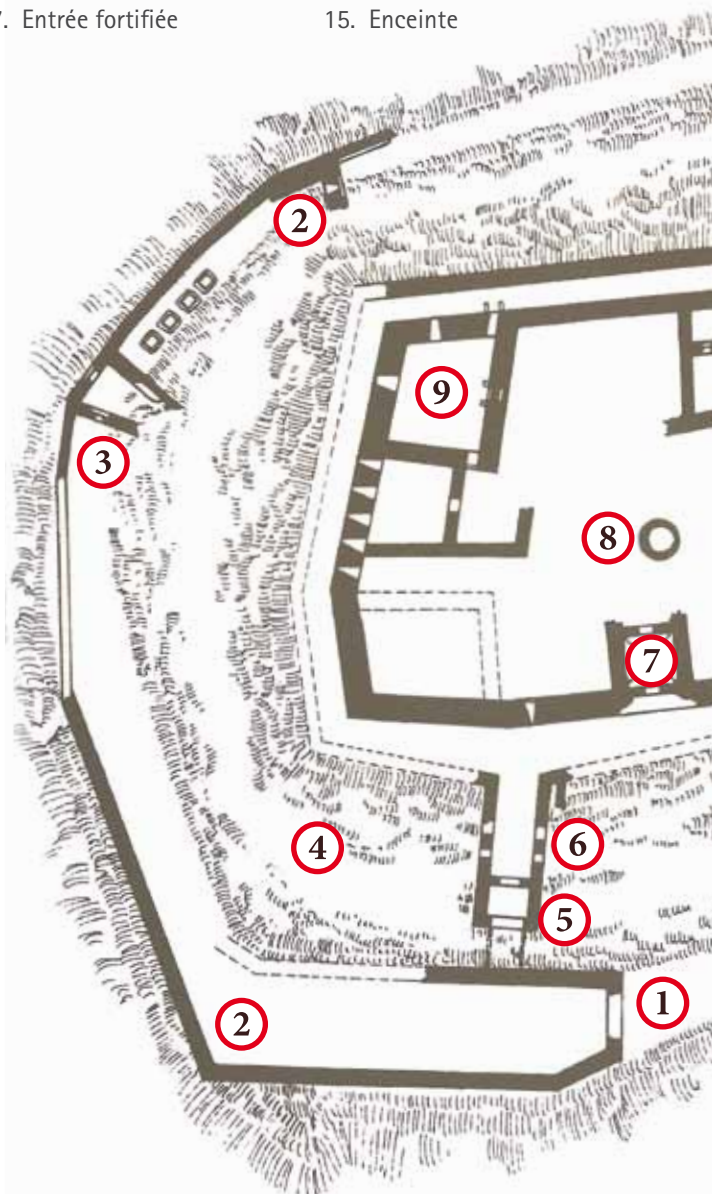
Autrefois, la passerelle constituait pour les habitants du quartier d'Hesselbach et d'Ödsbach un réel lien vers Oberkirch. Son nom provient des pâturages à cochons, appelés Sauweide, adjacents à Oberkirch.

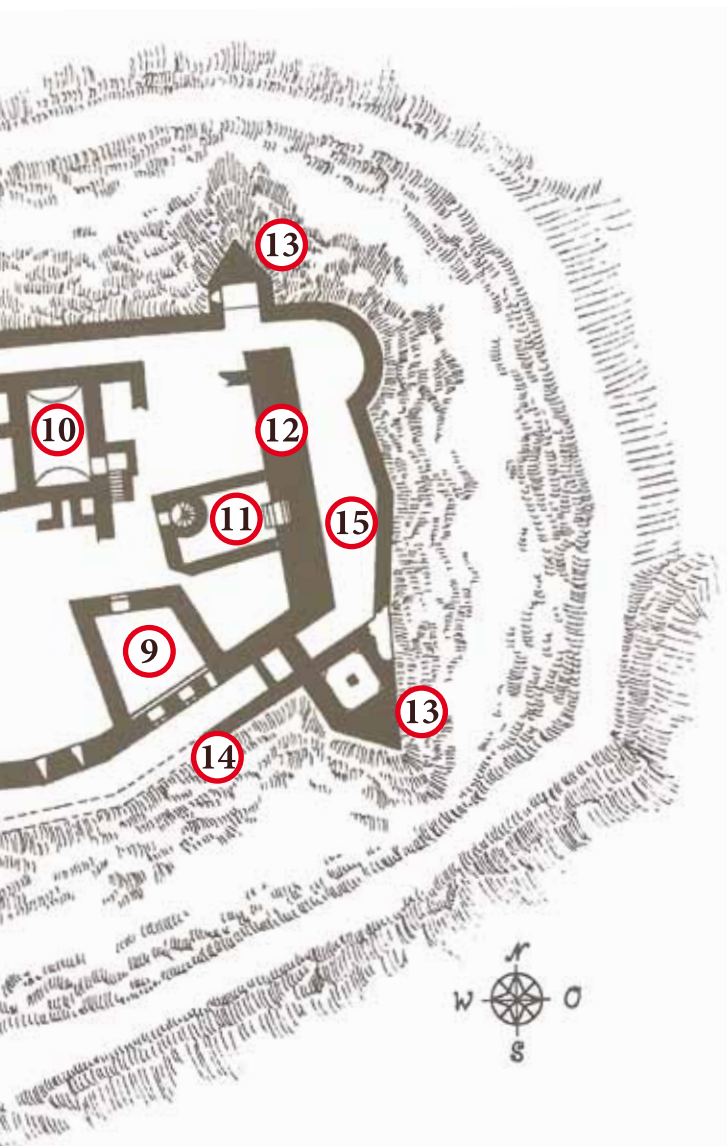
Dans le cimetière, on peut trouver d'anciennes tombes situées près de la petite chapelle. Jusqu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est ici que se situait l'église d'Oberdorf. Oberdorf avait autrefois une paroisse, qui avait certainement été créée au XII<sup>ème</sup> siècle et qui, au Moyen-Âge, faisait partie d'un monastère. Aux alentours de l'année 1820, l'ancienne église paroissiale d'Oberdorf fut détruite. Seul le chœur fut conservé: on le transforma alors en chapelle.

Sur le chemin principal parallèle à la rue Oberdorfstraße, on peut voir un calvaire en grès qui fut offert en 1773 par la veuve Catharina Müllerin, épouse Panther.

## 18. Plan du château de Schauenburg

1. Porte du château
2. Mur
3. Partie avant du château fort (bâtiments, étables)
4. Douves
5. Pont-levis
6. Pont
7. Entrée fortifiée
8. Fontaine
9. Tours résidentielles
10. Cave
11. Chapelle St Ulrich
12. Mur d'enceinte (largeur: 3,7 m)
13. Remparts
14. Fortifications
15. Enceinte





Éditeur: Cité d'Oberkirch  
Eisenbahnstraße 1, 77704 Oberkirch  
Tel. 07802 82-0, [stadt@oberkirch.de](mailto:stadt@oberkirch.de), [www.oberkirch.de](http://www.oberkirch.de)  
Photos: Cité d'Oberkirch, Heinz Erhardt